



## L'Avenir Huy-Waremme

Date : 01/12/2015

Page : 11

Periodicity : Daily

Journalist : Boutiau, Nathalie

Circulation : 5989

Audience : 0

Size : 328 cm<sup>2</sup>LUNDI  
CULTUREOn a vu  
Jacqueline Bir  
et Alain  
Leempoel à Huy

# Chant de l'intime entre mère et fils

**Moment de grâce à Huy, vendredi,** avec Jacqueline Bir et Alain Leempoel dans «Conversations avec ma mère» bouleversant de vérité.

● **Nathalie BOUTIAU**

C'est un chant d'amour, une partition parfaite. «Conversations avec ma mère», joué vendredi au Centre culturel de Huy, se nourrit de cette tendresse qui unit mère et fils. Comme si leur vie à chacun en dépendait. Rien dans la démonstration pourtant. Le ton est juste, Jacqueline Bir et Alain Leempoel complices jusque dans leur chair, de ce message universel qui est celui de l'amour inconditionnel.

Il y a, dans ce jeu, une durée qui n'a rien à voir avec le temps qu'on ne rattrape pas mais avec cette vérité tout entière ourlée de certitudes. Parce que l'homme et la femme savent. Leur verbe est simple, la réplique espiègle, tendre, profonde, sur fond d'un drame supposé se jouer. «*Écoute, je suis plus près du ciel que de la terre, peut-être n'est-ce pas si grave que qui l'arrive.*»

Mama a 82 ans, son fils Jaime en

a 50. Rien pourtant ne les désunit. De la fenêtre de sa vie, la vieille dame contemple le monde. Les instants de grâce lui reviennent : une flaque d'eau, des bottes vertes, un ciré jaune. «*Saute Jaime ! Éclabousse !*» L'instant est là qui en appelle d'autres à rembobiner. Il redonne espoir parce que quelque chose vient à tout instant nous réveiller. Un silence, un baiser, un regard et c'est une étoile qu'on allume dans leur ciel à tous les deux. Le nôtre aussi, pour autant que l'on soit mère ou enfant.

Sensibles, sincères, les comédiens, tout entiers dans leur rôle, tissent une toile bouleversante de vie dans ce qu'elle a de plus beau à donner. Sans tabou, avec franchise, les sujets sont levés : l'amour, le deuil, la crise économique, la vieillesse. La communication passe avec éclats de rire ou sanglots, tensions, tristesse, vé-

rité surtout.

Et dansent l'homme et la femme, le fils et sa mère dans ce huis clos qui les rapproche encore. Car un geste, un regard et tout est dit au plus nu de l'intime : la vie, la mort, l'amour.

Sobre est alors la mise en scène qui place sous la loupe ce duo fait de tendresse et d'espoir que chacun porte malgré les épreuves qu'il leur faut traverser dont la mort et le deuil. Et il n'est pas question de noirceur dans cette pièce. La vie reste belle, souriante, lumineuse et rebondissante. Comme l'enfant qui saute dans la flaque de jour, ciré jaune sur les épaules, bottes vertes aux pieds. «*Saute, Jaime ! éclabousse tout !*»

L'enfant saute, la mère regarde, le contemple derrière la fenêtre de sa vie. L'image est elle, elle s'inscrit en continu dans la mémoire, sur la robe blanche de la mère, figée pour l'éternité. ■



Avec Jacqueline Bir, un geste,  
un regard, et tout est dit au  
plus nu de l'intime avec  
son fils Alain Leempœl.